

III – Questions sur la mondialisation

Thème 1 – La mondialisation et la diversité culturelle

(Environ 5 % du temps consacré à la géographie)

PROBLEMATIQUES

Il est préférable de maintenir le traitement de ce thème dans la fin du programme, car il nécessite de prendre appui sur les acquis de l'année.

La problématique peut être formulée autour de l'idée selon laquelle la mondialisation entraîne une uniformisation des productions et des pratiques culturelles.

Cependant la mondialisation a sur la diversité culturelle des effets contradictoires et simultanés. L'homogénéisation est réelle mais inégale, la mondialisation favorisant les métissages d'une part et engendrant des résistances d'autre part, sous forme de réactions identitaires. L'analyse appelle une argumentation nuancée tant la réalité comporte de situations différentes et particulières.

La mondialisation se caractérise par des réseaux et des outils, dont l'usage favorise le développement d'une culture mondialisée. Les industries dominantes et globalisées, adossées à des réseaux puissants (satellite, Internet, téléphonie,...) assurant une diffusion des informations et des modes en temps réel, à l'échelle de la planète, couplées à des systèmes de commercialisation de grande capacité en divers points du globe, contribuent à mettre sur le marché une masse croissante de produits culturels.

Ce phénomène produit des effets opposés.

- **Une homogénéisation des cultures** par le partage de plus en plus important de produits culturels, d'informations, de modes de consommation, qui prend la forme d'une occidentalisation du Monde, souvent qualifiée de « *coca-colonisation* » de la planète. Ce processus, parfois désigné sous le terme de « mondialisation culturelle », se fait sous l'égide du modèle culturel occidental, sous domination des États-Unis, via ses grands groupes (cinéma, presse, télévision, réseaux, (AOL-Time Warner, CNN, Viacom-CBS, Disney-ABC,...). A l'échelle du monde, on ne peut que constater l'érosion des cultures singulières.

- Le développement **des métissages dans tous les domaines culturels** malgré la massification et la standardisation qui n'empêchent pas l'offre culturelle d'augmenter ni la variété de se maintenir ; les métissages illustrent ainsi la capacité de chaque culture de recomposer les productions selon ses propres goûts.

- Des **résistances** qui amènent à nuancer l'occidentalisation des cultures. Tout d'abord les biens culturels mondialisés sont aussi produits par le Japon et l'Europe mais également par des puissances émergentes, importance du cinéma indien, ou production télévisuelle brésilienne par exemple. Ensuite la réaffirmation des identités et des patrimoines locaux, régionaux ou nationaux en réponse au

processus d'homogénéisation culturelle et d'occidentalisation est une réalité fondamentale. Cette réaffirmation des identités s'appuie sur les mêmes outils, les mêmes techniques et les mêmes réseaux que ceux utilisés par les acteurs les plus puissants de la mondialisation : *Facebook*, *Al Jazira*, la chaîne d'information télévisée du Qatar dans le monde arabe,...

DEMARCHES ET EXEMPLES

La démarche peut avoir comme point de départ possible, les propres pratiques culturelles des élèves : images de la production télévisuelle (les séries et leurs « saisons »), cinématographique (*blockbusters* du cinéma hollywoodien), jeux vidéos via leurs consoles, ou musiques écoutées via le lecteur MP3, ou l'Internet, ou encore les pratiques alimentaires et culinaires (le Coca, les hamburgers, le kebab et autres pizzas, et les pratiques de la « *fast food* » ...) autant d'outils technologiques et de produits qu'on reliera aux lieux de consommation culturelle (parcs récréatifs et de loisirs, centres commerciaux, grands multiplexes, chaînes de restauration rapide...). Ces exemples, ancrés dans le vécu des élèves doivent aider à l'identification d'une homogénéisation culturelle, mais également à l'évocation des métissages.

On réserve ensuite **le temps nécessaire au traitement de l'exemple de la diversité linguistique et religieuse.** Cet exemple constitue une illustration des mouvements contraires liés à la mondialisation : diffusion d'un modèle culturel hégémonique et affirmation/réaffirmation d'identités à d'autres échelles au sein desquelles les langues et les religions jouent un rôle important. Les cartes des langues et des dynamiques religieuses dans le monde d'aujourd'hui constituent un support pour cette approche mais seront complétées d'éléments d'analyse à plus grande échelle.

La langue est un élément identitaire et un facteur d'influence extérieure. Si le phénomène de globalisation a accentué l'avantage comparatif de l'anglo-américain (dans sa forme simplifiée) devenue la langue des médias, des affaires et de la culture mondialisée, expression de la culture dominante et vecteur de son influence, la langue est aussi un élément d'affirmation identitaire. Celle-ci peut jouer comme facteur de la construction d'États-nations, ou de nationalismes régionaux particulièrement marqués en Europe. Au sein de l'Union européenne, on rappellera que la diversité linguistique est un principe conduisant à recourir aux 23 langues officielles ainsi que la reconnaissance des langues régionales et minoritaires par une charte, au nom de la richesse culturelle de l'Europe.

L'exemple de la diversité religieuse amène à s'intéresser aux dynamiques du religieux que produit la mondialisation. L'expansion mondiale des monothéismes apparaît comme un fait majeur porté par des dynamiques démographiques (augmentation du nombre de croyants pour les trois grandes religions monothéistes) et spatiales (colonisation, prosélytisme, migrations) qui détachent progressivement les religions de leurs aires culturelles d'origine. Le recours aux médias mondialisés par certains courants religieux renforce la diffusion de certaines religions à l'échelle de la planète : poussées des églises évangéliques pentecôtistes en Amérique latine et secondairement en Afrique, qui s'expliquent par l'utilisation de nouvelles formes d'organisation et de prédications (télévision, Internet, réseaux), en phase avec l'individualisation et la globalisation des sociétés.

Les langues et les religions peuvent servir de points d'appui au renforcement de mouvements identitaires.

PIEGES A EVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

- Privilégier une approche sans nuance de l'homogénéisation du monde actuel et la défense univoque de l'idée d'une américanisation.
- Adopter le point de vue du « choc des civilisations », théorie défendue par Samuel Huntington au début de la décennie 1990, en insistant sur la fragmentation culturelle et religieuse en grandes aires, sans mentionner les phénomènes de diffusion des religions et la profonde diversité religieuse aux autres niveaux de l'échelle spatiale.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Lévy J ; Dir. *L'invention du monde, une géographie de la mondialisation*. Les presses de Sciences Po. 2008. Chapitre 8 : les « cultures » entre uniformisation et fragmentation.
- Fumey G – Etcheverria O ; *Atlas mondial des cuisines et des gastronomies*. Autrement 2004.
- Le monde en musiques. *La GéoGraphie*. N°6. Automne 2009.
- Foucher M ; « Les nouveaux déséquilibres mondiaux ». *Documentation photographique*. 2010
- Carroué L ; « La mondialisation en débat ». *Documentation photographique*. N°8037
- L'atlas des religions. Hors série. Le Monde/La vie.
- Roy O ; « Une autre histoire des religions ». L'aube des religions globalisées. *Sciences Humaines*. Hors série Spécial n°12. Novembre-décembre 2010.